Sieben Chöre bei einem Konzert

Ausverkaufter Saal bei Jubiläumsveranstaltung des Kgl. MGV Marienchor

60jährigen Bestehens des Kgl. MGV Marienchor vorgesehenen Veranstaltungen erlebten vergangenen Samstag einen ersten Höhepunkt, als sich nicht weniger als sieben Chöre ausverkauften Jünglingshaus zu einem Festkonzert trafen. Sechs von ihnen, drei Männerchöre, zwei Knabenchöre und ein Mädchenchor standen unter Leitung von Willy Mommer, während der von Willi Häcker geleitete "Junge Chor Gelsenkirchen-Buer" nicht nur für die internationale Note des Abends sorgte, sondern auch den einzigen gemischten Chor der Veranstaltung stellte. So vielseitig die Chöre in ihrer Zusammenstellung waren, so vielseitig war auch das Programm, das keine Wünsche offen ließ, und so zu einer der schönsten und eindruckvollsten Chorveranstaltungen der vergangenen Jahrzehnte wurde.

Umfangreiches Programm

Die Fülle des Gebotenen macht es unmöglich, auf alles an diesem Abend Gehörte genau einzugehen. Deshalb seien nur einige Stichworte gestattet. Bei sechs Chören unter einem Leiter, der ihnen nicht nur an diesem Abend vorstand, sondern sie auch im "Alltag" be-treut, besteht natürlich die Gefahr einer gewissen Uniformität. Nun, es spricht für den Dirigenten, wenn diese Gefahr keinen Augenblick sichtbar wurde, wenn natürlich auch die typisch Mommer'sche Schule ganz unver-kennbar war. Doch abgesehen von dieser, eher löblichen als tadelnswerten Feststellung, wahrten alle Chöre ihre durch Zusammen-stellung, Temperament, Alter, Größe und Aufgabe bestimmte Eigenart. Am ehesten ist die Verwandtschaft noch zwischen dem Kgl. MGV Marienchor und dem Kgl.Männerquartett zu spüren, wenn ein echter Vergleich auch durch die verschiedenartige Programmdarbietung nicht möglich ist: der Marienchor sang drei Schubertlieder, von denen "Grab und Mond" sowie "Nachthelle" mit dem bemer-

Eupen. — Die zahlreichen, aus Anlaß des kenswerten Tenor Heinz Keutgen, den größten Widerhall fanden. Dagegen hatte sich das Männerquartett die Welt der Oper ausgesucht und bestach durch zwei ebenso wuchtig wie gekonnt vorgetragene Lieder: Evviva beviam" aus "Erani" von Verdi und der "Kantatenprobe" aus "Zar und Zimmermann" von Lortzing. Bemerkenswert die fast unglaublichen Fortschritte der "Royale Union Wallonne Malmedy", bei der sich hochklassige Leistung und wallonisches Temperament zu einer glücklichen Mischung fanden, was sich vor allen Dingen in einem Trinklied von Schubert, dem Volkslied "Gute Nacht" (Satz Willy Mommer) und dem "Herz der Soldaten" aus Gounods "Faust" zeigte.

Ganz anders dagegen die drei Jugendchöre, für die ja schon wegen des ständigen Wech-sels der Mitglieder eigene Maßstäbe anzulegen sind. Vergleiche verbieten sich auch hier, standen doch dem starken und beinahe 20jährigen Knabenchor des Bischöflichen Kolleg und dem in der Öffentlichkeit weniger bekannten 140 Mitglieder umfassenden Mädchenchor des Heidberginstituts, die beide alle Jahrgänge bis zur Abiturklasse umfassen, der nicht einmal 20 Köpfe zählende Chor der Technischen Schule gegenüber, der zudem Neugründung ist und nur Schüler vom 7. bis 9. Schuljahr umfaßt. Trotzdem in allen drei Fällen bewundernswerte Leistungen, stärksten wohl beim Auszug aus Kienzls "Evangelienmann" durch den Mädchenchor mit Hubert Vanaschen (Bariton) als Solist, der noch mehrmals an diesem Abend Gelegenheit hatte, sein Können zu beweisen.

Stürme der Begeisterung

Höhepunkt war der Massenchor der belgischen Chöre mit rund 300 Mitwirkenden. Hier vollbrachte Mommer eine seiner besten Leistungen, wobei vor allen Dingen der Sklavenchor aus Verdis "Nabucco" und Händels "Halleluja" Stürme der Begeisterung entfach-

Und schließlich noch ein weiterer Höhedieses an Höhepunkte so reichen Abends: Der "Junge Chor Gelsenkirchen-Buer" unter Willy Häcker, der sich aus dem Kinderchoralter entwachsenen ehemaligen Mitgliedern des Erler Kinderchores zusam-mensetzt. Herrlich der Zusammenklang der männlichen und weiblichen Stimmen, modern in der Auffassung und im Repertoire, wobei die Spirutuals aus dem amerikanischen Süden, die "Spanischen Nächte" von E. Fischer, "La Montanara" von Ortelli und "Feuerfest" von Josef Strauß ein kaum zu beschreibendes Erlebnis brachten.

Aasheuer Nochrichten

Eupen MAGNIFIQUE CONCERT CHORAL

Le grand concert jubilaire o ganisé par le Royal Mariench d'Eupen a remporté un succès retentissant. On sait que le public eupenois affectionne tout particulièrement l'art choral et musical; aussi est-ce devant une cale avait combine que s'est dé mis cai; anssi ru-ce devant une sale archi comble que s'est dé-roulée cotte hritante soirée qua-litiée d'extraordinaire. Le Ma-rienchor interpréta d'abord trois œuvres de Schubert. La Royale Union Wallonne de Malmedy se distingua notamment dans « Bonne Nuit » de Mommer et le
« Chœur des Soldats » extrait de
Faust de Counod. La chorale de
Gelsenkirchen, groupé de dix-sept Gelsenkirchen, groupé de dix-sept garçons et filles, se fit applaudir à la suite de l'exécution de « Spirituals». La « Montana » de Ortelli et Pigarelli, ainsi que « Feu d'artifice » de J. Strauss. La deuxième partie du programme débuta par le baryton Hubert Vanaschen comme soliste dans quelques beaux chœurs; il était accompagné d'un groupe de jeunes filles de l'Institut du Heidberg. Deux extraits d'opéras nes files de l'institut du Heid-berg. Deux extraits d'opéras étaient encore exécutés par la Marienchor, puis vint le clou la soirée avec des interprégio de 300 choristes (hommes, fem-mes et enfanta) sous la direction du talentueux Willy Mommer, Ce prestigieux ensable conquit Us prestigieux ensemble conquit littéralement le public par la « Can-tate de Noël » de J.S. Bach, le Chœur des Esclaves », « Nabucco», ainsi que «Alleluia» de Ju-das Maccobée de Händel. Les ap-plaudissements de l'auditoire furent tellement prolongés que les derniers comus devaient être derniers chomes devalent être repris par les exécutants.

AU MAENNERQUARTETT D'EUPEN Willy Mommer dirige 300 choristes

A l'occasion du soixantieme an-niversaire du Marienchor d'Eu-pen, Willy Mommer a prévu une suite de manifestations musicales qui sont centrées sur les chœurs et la musique chorale. Le premier de ces concerts vient de réunir sept chorales dont la qualité et souvent la renommée sont indis-cutables : la soirée bureau fermé!

tureau fermé!

La première partie était consacrée aux chants artistiques et aux chants artistiques et aux chants populaires. Le Marienchor s'est produit le premier, dirigé par Willy Mommer dont le grand-oncle, puis l'oncle, puis le père ont été successivement directeurs de cet ensemble déjà alors redouté dans les compétitions,

Depuis 1947, Willy Mommer professeur de musique, dirige avec succès le Marienchor et, qui plus est, a créé le Mannerquartett, cette extraordinaire phalange d'artistes renommés, en Belgique autant que dans les pays étrangers; avec eux, Willy Mommer a trou-

tant que dans les pays étrangers; avec eux, Willy Mommer a trouvé um champ fertile et riche en possibilités pour y faire fructifier ses éminents talents héréditaires de chef de musique, dans le sens le plus large du terme.

La "ité de ses gestes et pressive communication de ses sentiments gardent constamment les artistes sous son envoûtante direction.

direction.

Trois chants de F. Schubert ont soulevé d'immenses applaudissements dont une partie allait aussi à Heinz Keutgen, ténor. Le chœur du Collège Patronné a

chanté entre autres une compo-sition très réussie de W. Mom-mer où il nous plaît de souligner ce retour aux sources qui en ca-ractérise le rythme et l'inspira-tion: une vraie cantilène de la Renaissance que ce « Essassein schneeweiss Vögelein ». Bravo!

La Royale Union Wallonne de Malmédy est aussi dirigé par W. Mommer: de cette prestation volumineuse et artistique, nous retenons le chœur des soldats de «Faust», de Gounod: que le théâtre ne donne-t-il pas de telles exécutions pour y attirer la foule et les grands amateurs de musique! Après le chœur de l'Ecole technique communale d'Eupen, un élégant chœur mixte de Gelsenkirchen chanta plusieurs œuvres forts appréciées et très apvres forts appréciées et très ap-

plaudies.

La seconde partie était consacrée au monde des opéras et des oratoriums. Avec le baryton Vanaschen, chœur des filles du Heideberg chante un oratorium de Kienzl, qui est une extraordinaire réalisation en son genre. Willy Mommer n'en assume pas seule ment la direction mais accompagne en même temm au piant Son délicat et précis toucher n's de comparaison que la didactique précision de sa direction : un artiste complet. Le réputé Manner quartett se distingue surtout par la chancon à boire de « Hernani » de Verdi et surtout par l'humo de verdi et

Le point culminant de cette soirée fut atteint quand Willy Mommer se trouva devant tous ces chœurs réunis en un seul. ces chœurs réunis en un seul. Plus de trois cents cherites, et cependant ce n'est qu'une voix que Willy Mommer semblait diriger: il était incontestablement dans son élément et, une fois de pius, il se révéla un grand chef. et un fin musicien.

Après une Cantate de Bach et le chœur des Esclaves, de Verdi, l'Alléuia, de Haendel, fu' audi avec un enthousiasme délirant.

P. SCHILTZ.

LE TRAVAIL

13.4.65